



Tracé du Transpyrénéen inauguré le 18 juillet 1928.



Table des matières



<i>Remerciements</i>	4	La construction de la ligne Oloron-Canfranc (1902-1928)	43
Préface de Michel PAPHY	5	Le tracé de la ligne	43
Avant-propos	9	Une ligne singulière au patrimoine architectural remarquable, 44.	
Le projet du Somport, des origines à la ratification (1853-1907)	11	Vers l'ouverture des chantiers	51
Du vœu oloronais à la première convention internationale (1853-1885).....	11	La répartition des lots entre Oloron et la frontière espagnole, 53.	
À l'origine, un vœu oloronais, 11; Vingt ans de pourparlers pour une convention non appliquée..., 15.		Le fonctionnement des entreprises	56
Vers une tardive adoption du projet du Somport(1885-1904)	17	Effectifs et composition, 56; L'installation des entreprises en haute vallée d'Aspe, 59; Les Ponts et Chaussées surveillent les chantiers et encadrent les entreprises, 61.	
La promesse électorale du candidat Barthou, 17; De l'affaire du tramway à la transaction de Delcassé, 18.		Durée et déroulement des travaux	65
L'aboutissement du projet: la convention de 1904 et sa ratification	19	Une première étape satisfaisante (1902-1914), 65; La guerre ou le ralentissement des travaux, 66; Les difficultés de l'après-guerre ou une longue étape (1918-1928), 68.	
Les termes de l'accord international, 20.		L'arrivée des « étrangers » en vallée d'Aspe	73
La vallée d'Aspe au seuil du xx^e siècle	23	L'immigration et la démographie dans le canton d'Accous	73
Le contexte économique et social	24	Une population étrangère concentrée sur deux grands centres industriels, 74; Un dynamisme démographique sans précédent, 75; Des chiffres officiels qui ne reflètent pas la situation démographique réelle, 75.	
Une société avant tout pastorale, 24; Un mode de vie à l'image d'un terroir difficile, 27; Des artisans et des commerçants en lien étroit avec la population paysanne, 28; Un secteur tertiaire largement représenté du fait de la situation frontalière du canton, 28; Un canton qui se dépeuple, 30.		Le profil des ouvriers espagnols	76
Le contexte politique	33	Une main-d'œuvre majoritairement aragonaise, 76.	
Louis Barthou domine la vie politique d'une vallée précocement républicaine, 33; Le devenir économique de la vallée dépend de la création du Transpyrénéen, 34; Élus aspois et député unis dans la lutte, 36; Solidarité mais aussi chicanerie des communes, 38.		Le contrôle et le suivi des immigrés en vallée d'Aspe	77
		Une surveillance renforcée pendant la guerre, 77; Une frontière qui reste poreuse, 78; Une population difficile à contenir sur le territoire du canton, 80; Une main-d'œuvre qui se veut très contrôlée, 80.	



La condition ouvrière sur les chantiers du Transpyrénéen	83	Temps libre et divertissements.....	128
La nature du travail.....	83	Des violences et même des crimes, 128; La tentation du jeu..., 130; ... et une fréquentation des cabarets condamnées par l'Église, 131.	
Des techniques modernes pour percer le Somport, 83; Une abondante main-d'œuvre qui rassemble une grande diversité de corporations, 84; De la pénibilité de la tâche, 85.		Une catégorie à part : les « non-ouvriers ».....	132
Un travail dangereux qui génère des accidents.....	89	Une colonie de gargotiers, 133; De la Corrèze à l'auberge d'Etsaut, 133; Un éventail de petits métiers, du barbier au marchand ambulant, 135.	
Des risques naturels..., 89; ... aux risques professionnels, 91; Une protection encadrée par les pouvoirs publics mais encore sommaire, 94.		Trajectoires de migrants.....	137
Les horaires et la durée du travail.....	96	Joachim et Justin ou une longue parenthèse en vallée d'Aspe, 137; Du mineur à l'ingénieur, deux parcours d'immigrés, 139.	
Des journées de dix heures, six jours sur sept, 96.		La vallée d'Aspe face au bouleversement de la construction du Transpyrénéen	143
Les salaires.....	98	Élus et député suivent les travaux.....	143
Le rituel de la paie le samedi soir ou le dimanche, 98; Des salaires modiques fixés par l'administration, 99.		Henri Lillaz, conseiller général d'Accous et député de la circonscription d'Oloron, 144.	
Revendications, grèves et action syndicale.....	101	Transformations et retombées économiques en Aspe.....	146
D'Escot aux Forges d'Abel, des grèves peu fructueuses, 102; Les ouvriers espagnols à l'origine des grèves, 103; Les mineurs au centre des revendications, 103; De l'action syndicaliste à la grève générale de juillet 1919, 105.		Des emplois et une activité économique accrue pour les Aspois, 147; La contrebande bat son plein, 150; Une gestion très lourde pour les maires mais une manne pour les communes, 150.	
Les relations professionnelles.....	107	Les relations entre les différentes communautés.....	151
Ouvriers et employeurs, 107; Les entrepreneurs organisent une fête pour le percement du Somport, 108.		Les rapports se dégradent pendant la guerre, 151; Des pratiques communautaires à la relation individuelle, 152; L'école, un facteur d'intégration, 153.	
L'installation et le mode de vie de la population employée à la construction de la voie ferrée	113	L'inauguration du Canfranc ou l'accomplissement du rêve.....	157
Le logement.....	113	Le voyage en train du président de la République, 157; Deux chefs d'État pour une réception fastueuse à Canfranc, 157; La vallée d'Aspe acclame le cortège présidentiel, 160; Oloron rend hommage à Louis Barthou, 163.	
Des baraques en bois à la chambre chez l'habitant, 113; Promiscuité et insalubrité des logements, 114.		Pour conclure	169
Deux « cités » en planches.....	117	<i>Sources et bibliographie</i>	175
Les Forges d'Abel, une « agglomération » éphémère, 117; Eygun, un autre « Far West » aspois, 122.		<i>Crédits photographiques</i>	178
Genre de vie.....	125		
Un mode de vie excessivement rude..., 126; ... mais une population qui a gardé le sens de la fête, 127.			

